

AJ Slaughter is back* !

Cholet a certes perdu, vendredi, contre Gravelines (83-85), mais Cholet a aussi reçu la confirmation qu'AJ Slaughter retrouvait la grande forme.



Cholet, La Meilleraie, vendredi soir. Face à Gravelines, AJ Slaughter a confirmé son bel état de forme. L'arrière américain a même réalisé sa meilleure marque offensive de la saison (19 points). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il trimballe toujours son air un peu mélancolique, visage poupon et bras tatoués de bas en haut. C'est AJ Slaughter, le même depuis le début de saison. Enfin, pas tout à fait. Car quand on gratte le vernis des apparences, ce n'est pas tout à fait le même joueur. Depuis la trêve de Noël, l'arrière américain apparaît même comme transfiguré. D'ailleurs, depuis trois matches, il tourne à 17 points (76 % à 3 points !), 4 passes et 18 d'évaluation.

Des chiffres bien loin de ses moyennes enregistrées depuis le début de saison : 11,5 points (38 % à 3 points), 3,4 passes et 10,8 d'évaluation. Bref, tous les voyants sont au vert. Et le match face à Grave-lines a validé l'état de forme étincelant de celui qui s'impose comme le leader offensif de CB. AJ Slaughter est même sorti vainqueur de son duel face à Dwight Bucyks, peut-être le meilleur joueur de Pro A (19 points contre 14, 80 % de réussite aux tirs contre 33 et 17 d'évaluation contre 9). Bref, l'ancien étudiant de

Kentucky éclate véritablement et confirme tout le bien que les observateurs pensaient de lui lors de la période de préparation. Mais pourquoi a-t-il fallu autant attendre ? A la question, deux réponses. La première tient à son opération de l'appendicite dès le coup d'envoi du championnat. Une appendicite doublée d'une infection.

« Il a mis trois mois à récupérer, remarque le coach choletais, Jean-Manuel Sousa. Il ne pouvait pas aller plus vite... Pendant cette période, certains l'avaient peut-être oublié, nous, on l'attendait. »

Sousa : « Certains l'avaient peut-être oublié, pas nous »

Aujourd'hui, l'arrière américain a donc recouvré l'intégralité de ses moyens, et ça se voit. La deuxième raison à son explosion tient finalement... au départ de Terrell Everett. En effet, le duo Slaughter-Everett ne fonctionnait pas sur le parquet, le deuxième portant beaucoup trop la balle. Aujourd'hui, Slaughter est débarrassé de l'ombre encombrante d'Everett. Il est aux commandes du

navire choletais et il en avait besoin. Même si son décalage du poste d'arrière au poste de meneur n'était pas franchement prévu. « C'est un peu nouveau pour moi de me retrouver meneur, dit celui qui arbore sur son bras le visage de sa mère, Bonita. Mais je progresse, l'entraînement porte ses fruits. C'est fun, même si on doit être plus en contrôle. Si je dois jouer là, je jouerais ici. » AJ Slaughter serait bien inspiré de s'y faire, car à Cholet, il est devenu un élément indispensable à ce poste-là. Félin, adroit, il peut sanctionner de loin, comme en pénétration. Il peut aussi créer du jeu et prendre les tirs qui comptent double en fin de match. En clair : il peut revêtir les habits d'un boss.

« Il retrouve son vrai niveau, c'est encourageant, explique calmement Jean-Manuel Sousa. Il a plus confiance en lui, il prend plus de responsabilités. Pour moi, il peut alterner sans problème entre le poste d'arrière et celui de meneur. Il l'avait déjà fait la saison dernière, en Belgique, à Mons. » C'est là que le coach choletais l'avait repéré. Et ce jour-là, il n'avait pas perdu son temps.

*** AJ Slaughter est de retour !**

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 février 2013



AJ Slaughter a confirmé ses excellentes dispositions du moment, confirmant sa montée en puissance offensive. Mais deux balles perdues par l'Américain dans le money-time ont pesé lourd...

Ouest France – Dimanche 10 février 2013